

Chapitre 5 : Dans les catacombes de Camden

Face à l'âme de cet homme âgé, mort des suites d'une longue et interminable maladie, la petite fille ne détecta aucun mensonge de sa part. L'apparence de ce fantôme est très amaigrie et décharné, avec des joues creusées et un regard vide. Sa peau est pâlie et grise, comme si elle était morte avant qu'il ne trépassse. Il ne porte que des vêtements délabrés, et il n'a quasiment plus un poil sur le caillou.

- Ses âmes ne méritent pas de subir cette double peine et je ne pense pas pouvoir maîtriser l'âme d'Asami sans son accord, alors je te propose qu'en échange de ton âme, nous allons nous occuper de lui. Marché conclu ? proposa sérieusement Hagumi.

- Ai-je vraiment le choix, fille du démon du néant, Keios ?

- Seule règle, ne jamais me rappeler ce détail ou vous êtes bon pour l'enfer, répondit-elle, alors que de la lumière d'une lampe à huile se rapprocha d'eux avec des bruits de pas.

En distinguant sa petite sœur, Masatane fût rassuré, mais aussitôt qu'il aperçut l'âme de l'homme, son visage changea d'expression, car il le reconnut.

- Je devrais déjà y être, sauf que mon destin ne s'est pas arrêté à ma mort. Il continue en acceptant ton marché. Cependant, je constate que tu n'es pas avec ton autre frère, le Maguelonne. Comment penses-tu en venir à bout ?

- En faisant de vous mon arme blanche et pour cela, vous devez éprouver un sentiment de protection à mon égard. Je ne peux manipuler qu'eux qui sont prêts à me protéger.

- Je n'ai jamais tué de petites filles, alors ça devrait être faisable. Il va sacrément être surpris.

- J'ai hâte de le voir disparaître dans un long cri de rage, sourit Hagumi.

- Ton sang-froid me filerait presque la chair de poule si j'étais encore vivant.

- Montre-nous l'entrée des catacombes de Camden. Nous avons une vermine à faucher.

- L'entrée que je connais n'est pas faite pour les vivants, avoua Dietrich, alors que la petite sœur se retourna vers son grand frère, n'appréciant pas le fait de la laisser toute seule.

- Trouvez une entrée et venez me rejoindre pour récupérer notre première âme.

- J'y compte bien. Ne te fais pas avoir.

- Ce n'est pas prévu au programme et puis de toute façon, je ne le permettrais pas, lui dit-elle, avant qu'ils ne se séparent en duo pour rejoindre les catacombes de Camden.

Suivant Dietrich dans les dédales de galerie ou de nombreux cercueils furent dans les murs, des squelettes furent debout, voir effondrés sur eux même sur deux étages, des murs entiers de crâne empilés les uns sur les autres, le parfum de la mort et ses vestiges furent omniprésents.

- Je sens sa présence. Il vient de terminer dans la salle où il avait commencé. Maintenant, il se dirige dans la salle qui a été inondée. Les cercueils sont tous éparpillés et certains se sont même ouverts. S'il en dévore encore une, il n'y aura plus assez d'âmes à sauver pour compenser les vies que j'ai volées déplore Dietrich.

- Combien en as-tu prise ?

- Autant que tu as eu d'anniversaire.

Accélérant la cadence, ils arrivèrent dans une grande salle, au plafond voûté. Regroupées au centre, les treize âmes surveillèrent les trois points d'accès. En face d'eux, leur bourreau arriva sous l'arche de pierre et saliva rien qu'en les regardant.

- Vous êtes exactement le nombre d'âmes qu'il me manque pour m'élever dans la hiérarchie. Quelle aubaine, par qui vais-je donc commencer ?

- Pourquoi pas par moi ? demande Hagumi en arrivant sur la gauche du groupe.

- Suis-je à ton goût, maudite vermine ?

- Non, tu es trop épineuse... lui répondit-il, puis il se rendit compte qu'il sut qui elle était.

- Oh, mais je te reconnais... Savais-tu que c'est ton satané grand frère à abréger les souffrances que j'ai infligé à mon hôte ?
- Dois-je comprendre que tu voulais le tuer toi-même ?
- Évidemment parce que quand nous nous extrayons de notre hôte en le tuant au passage, son âme devient notre cœur et puisque l'âme est immortelle, nous le devenons également.
- Jusqu'à ce que vous vous fassiez faucher ou que vous tombez sur plus fort que vous, lui dit-elle en jetant un œil au groupe, elle remarqua qu'ils cachèrent l'âme d'une fillette.
- Penses-tu l'être ?
- Suffisamment pour t'arrêter... Mr. Dalman, êtes-vous prêt à devenir mon arme ?
- Comment procède-t-on ?
- Comme ceci. À moi Dietrich répondit-elle en manipulant l'énergie de son âme pour la transformer en une faux dont le manche fit sa taille et la lame passa juste au-dessus de sa tête.
- N'est-elle pas un poil trop grande pour toi ?
- Presque aussi grande que vos connaissances en psychiatrie, assure telle en parlant discrètement avec sa main droite en langue des signes à destination de la petite fille cachée.
- J'espère qu'elle a compris le message parce que je vais avoir besoin d'elle pour qu'elle devienne mon arme de prédilection, pensa Hagumi en ne ce doutant pas qu'avant d'être physique, le combat s'annonçait psychologique.
- Puisque je fusse psychiatre, je te propose une séance avant que cela ne devienne trop sanglant. Tout à tour, nous allons nous poser des questions et quand l'un d'entre nous sera incapable, n'acceptera pas où refusera de répondre, le perdant devra encaisser le premier coup du gagnant sans broncher, d'accord ?
- Défi accepté. Qui commence ?
- Honneur aux demoiselles.
- Pourquoi êtes-vous devenu un tueur en série ?
- Pour approfondir mon métier. Il est si fascinant, au point d'en devenir obsessionnel... Regardant l'âme de ses victimes, il repensa à chacun de leur meurtre, frissonnant de plaisir.
- J'aurais dû en commettre davantage.... Es-tu satisfaite de ton sort ?
- Je lutte sans cesse pour y remédier. J'en serais satisfaite quand mon objectif sera rempli...
Votre pathologie préférée ?
- L'aliénation mentale ou comment pousser le degré de la folie à l'extrême. As-tu déjà consulté l'un de mes confrères ?
- Non, cette torture ne m'a pas était infligé..... Mon cas vous intéresse-t-il ?
- Sans conteste, sauf que je n'aurais jamais le loisir de triturer ta cervelle.
- Ce n'est pas ce que vous êtes en train de faire en m'interrogeant ?
- C'était à mon tour, jeune fille.... Tenterais-tu de me piéger ?
- J'ai en effet cette audace... Dites-moi doc, serait-ce à cause d'une patiente que vos neurones ont commencé à détailler disons pour extérioriser une vengeance que vous n'avez pu accomplir, monsieur le tueur en série.....
- Éclatant de rire, la sensation d'être enfin percé à jour lui provoqua un sentiment d'euphorie.
- Décidément, tu es bien plus futée que les représentants des forces de l'ordre, et rien que pour ta matière grise, je m'incline, dit-il en s'inclinant respectueusement, alors qu'elle en profita pour lui balancer une attaque, qu'il encaissa sans broncher.
- Mon domaine, c'est la psychiatrie, pas le combat physique, mais puisqu'il le faut autant employer les grands moyens parce que je t'aurais, fille de Keios.
- Rassemblant suffisamment d'énergie noire, il s'en servit pour créer un marteau et trois clous.
- Dommage que nous ne disposions pas d'une croix puisque je t'aurais volontiers crucifié.

- Sachez que j'ai en horreur absolue le fait qu'on me rappelle constamment de qui je suis la fille et quand en plus, on a le culot de me rappeler ce qu'il a osé nous faire à mes frères ainsi qu'à moi-même, ça donne vraiment des envies de meurtre ! s'écria-t-elle en tournant d'un quart de tour sur sa droite pour tendre sa main vers l'âme de la fillette.

- Tu veux bien m'aider à lui clouer le bec ? lui demanda telle en langue des signes.

- Comment sais-tu qu'elle est sourde ? l'interroge un esprit masculin.

- Parce que j'ai remarqué qu'elle réagissait que quand vous réagissez et que vous la protégez comme une famille se doit de le faire avec la plus jeune de ses membres. Je sais ce que c'est de l'être. Mes frères forment le premier cercle et ensuite, reviendrons les plus grands. S'observant mutuellement, de son œil droit, la fillette s'aperçut que la vermine réduisit la distance en se rapprochant dangereusement d'Hagumi. À la moitié, il s'arrêta.

- Grossière erreur ma petite, tu es à ma merci !, s'écria-t-il, en frappant les deux petits clous en premier, plus le plus grand et grâce à son énergie, il les dirige où il le souhaite. À la seconde où il déclencha son attaque, la fillette accourue vers Hagumi. À son contact, elle la transforma en chakram, puis en un éclair, elle fit passer les trois clous dedans et ils reprirent leur apparence de vermine, qu'Hagumi faucha d'un seul coup.

- Qu'est-ce que... Non, impossible... Comment as-tu réussi à faire un truc pareil ?!

- Parce que je suis bel et bien une Yurei, fille de Keios, mais aussi celle de ma mère, et laisse-moi-t'annoncer, pauvre cloche, que le gong de ta défaite vient tout juste de retentir.

- Ça, c'est bien ma frangine, annonce fièrement Masatane à l'entrée, derrière l'ennemi. Distrait une seconde, Hagumi en profita pour le faucher en le décapitant d'un seul coup.

- Bonne nuit mon grand murmura-t-elle avec un léger sourire sur le visage en passant à travers lui afin qu'Asami puisse ouvrir sa bouche et le dévorer.

- Bon appétit Asami.

- Merci, Hagumi remercia timidement la fillette sous le regard ému de toute sa famille, quant à Dietrich, il se rendit à la hauteur de la petite sœur, rejointe aussi par le duo.

- Bien joué Hagumi, tu lui as mis une bonne raclée, la félicita Mitsume.

- Je suis plutôt satisfaite de mon premier round affirma-t-elle.

- Ça ressemble plutôt à un échauffement, constata son grand frère.

- Les guerres psychologiques sont plus dure à combattre que celle physique parce que les ennemis sont aussi invisibles que ses propres démons, lui fit elle comprendre en entendant Dietrich se raclé la gorge pour avoir toute leur attention.

- Excusez-moi, mais il est temps que j'honore ma part du marché. D'un signe de tête positif, Masatane sortit le chapelet de sous sa chemise pour lui faire voir.

- Prends un rang de perle dans ta main, serre les très fort en disant que tu acceptes ton sort. Acquiesçant, il saisit le premier rang de perle sur sa gauche, puis il ferma les yeux.

- J'accepte mon sort.

En quelques secondes, son âme fut aspirée à l'intérieur de la première perle du rang.

- Mon premier partenaire à une âme de compète !

L'humour d'Hagumi arriva jusqu'aux oreilles de Waru, caché pas si loin d'eux que ça.

- Une âme de compète. Petite sœur, il n'y a que la tienne qui en soit réellement une...

Dans sa librairie, Dorothea vit à travers un miroir à main leur première victoire. Observant toute la scène avec un petit sourire vénère en coin, elle émit un grognement.

- L'âme de cette petite est bien plus que ça. N'est-ce pas Anthémis ? murmura-t-elle en agrandissant l'image d'Hagumi toute souriante après cette première victoire.

- Oh oui, bien plus que ça... Elle est le point d'ancrage d'une fable dont la morale réside dans le miracle de leur naissance....